

**COMPTE-RENDU DE LA SORTIE  
DU 14 MAI 2000 EN FORET DE BEFFOU  
(COTES - D'ARMOR)**

**Thierry COÏC<sup>1</sup>**

---

**LA FORET DE BEFFOU**

---

Beffou s'étend sur 620 hectares à l'est des Monts d'Arrée, dans le sous-district phyto-géographique de Basse-Bretagne. Cette forêt départementale, située à l'extrême ouest des Côtes-d'Armor, se trouve principalement sur la commune de Loguivy-Plougras. Sa gestion est confiée à l'Office National des Forêts.

La carte géologique montre l'implantation de la forêt en majeure partie sur des roches plutoniques basiques (métadolérites) et, en une large ceinture est, sur différents schistes, avec localement des quartzites. La présence de roches basiques, peu fréquentes en Bretagne, a déterminé l'installation d'une flore souvent neutrophile.

Le climat atlantique et l'altitude se conjuguent et assurent un bon taux d'humidité sur l'année.

Le relief est relativement accidenté. Un dénivelé de près de 170 mètres sépare le sommet (322 m) du point le plus bas. La ligne de partage des eaux Manche-Atlantique passe juste au sud de Beffou.

De longue date, la forêt de Beffou est connue pour ses hêtres (que l'on retrouve certainement dans le nom du massif, « faou » signifiant hêtres en Breton), et pour l'abondance de son sous-bois d'ifs, préservés par les forestiers.

L'ouragan de 1987 a abattu près d'un tiers des boisements de la plus haute forêt de Bretagne, modifiant pour quelques années l'écosystème d'une partie du massif.

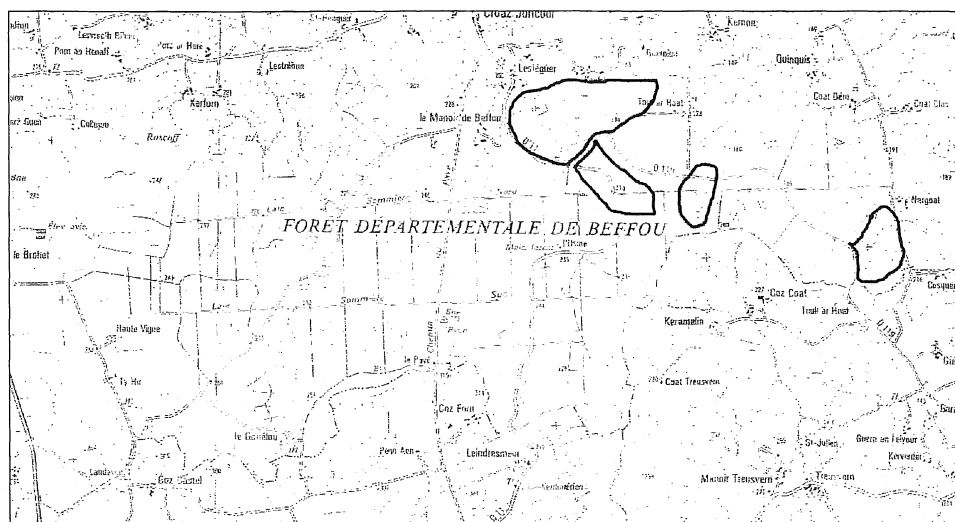
La bibliographie montre que, au moins depuis Lloyd, la forêt de Beffou a été régulièrement prospectée par les botanistes. Dans le texte qui suit, les espèces figurant sur la Liste Rouge armoricaine sont signalées en caractères gras, avec la mention « PR » ou « PN » lorsqu'elles sont respectivement protégées régionalement ou nationalement.

---

<sup>1</sup> Centre Forêt Bocage, 22160 LA CHAPELLE-NEUVE

## SITES PROSPECTES AU COURS DE LA SORTIE

Le groupe, composé d'une vingtaine de personnes, s'est consacré à la partie orientale de la forêt (voir carte ci-dessous, 1/25000<sup>ème</sup>, Guerlesquin, © Institut Géographique National), secteur qui a peu souffert de l'ouragan de 1987.



Le premier site choisi est celui de la parcelle n°7, au nord du croisement de la départementale et de la voie forestière. La carte géologique dévoile à ce niveau un sous-sol schisteux, avec la présence de colluvions liées sans doute aux nombreux suintements et sources visibles sur le terrain. Physionomiquement, la parcelle n°7 est formée de deux parties : un versant nord composé d'une futaie de hêtres, et un bas de pente planté principalement d'épicéas de Sitka.

La hêtraie possède un sous-bois clairsemé d'ifs, de houx, de fragons, mais aussi de sapins pectinés naturalisés. Nous relevons au niveau de la strate herbacée notamment *Anemone nemorosa*, *Viola riviniana*, *Euphorbia amygdaloides*, *Melica uniflora*, *Milium effusum*, et, un peu à part, des taches uniformes de *Vinca minor* (en compagnie de *Vinca major* en bordure de route). *Polypodium vulgare* est observé en épiphyte sur quelques troncs de hêtres.

Nous gagnons un petit ruisseau que nous parcourons depuis les sources. La diversité spécifique est bien plus grande. Les participants relèvent ainsi : *Athyrium filix-femina*, *Blechnum spicant*, *Ranunculus ficaria*, *Oxalis acetosella*, *Hypericum androsaemum*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Circaea lutetiana*, *Sanicula europaea*, *Sibthorpia europaea*, *Scrophularia auriculata*, *Lamiastrum galeobdolon*, *Galium odoratum* (déjà cité à Beffou par Lloyd), *Arum maculatum*, *Tamus communis*, *Listera ovata*, *Brachypodium sylvaticum*, *Carex sylvatica*, *Carex remota* ...

### La station de *Paris quadrifolia*

Juste avant le bas de pente, le ruisseau sépare la hêtraie de la « pessière ». Là, en 1996, coté hêtres, se trouvait l'une des quatre sous-stations de *Paris quadrifolia*. Cette géophyte qui peut atteindre 20 à 40 cm de haut aime les sols riches en bases et s'installe surtout sur des colluvions. Son optimum trophique se situe sur sol neutre (mull eutrophe) - J.C. Rameau, 1989<sup>1</sup>. C'est une espèce sciaphile.

Une quinzaine de pieds prospéraient alors. Aucun ne fut retrouvé par les participants à la sortie. Le milieu avait été modifié en novembre 1997 lors de travaux forestiers (coupe d'éclaircie). Le passage et le stationnement d'engins lourds sur un terrain gorgé d'eau, avec un sol recouvert d'un épais amas de branchages, et au bout du compte, l'éclaircissement du milieu néfaste au bon développement des individus rescapés (préférant l'ombre), ont très certainement perturbé cette espèce.

Les deux sous-stations les plus remarquables, découvertes par Jacques Lintanff en mars 1996, un peu plus loin au milieu des épicéas (une centaine d'individus vigoureux), ne possèdent plus aujourd'hui que quelques plants d'apparence chétive.

Dans le nord et l'est de l'hexagone, la parisette (*Paris quadrifolia*) peut être assez commune. Elle n'en est pas moins très peu fréquente dans le Massif Armoricain. La Forêt Départementale de Beffou constitue son point le plus occidental<sup>2</sup>. Si elle n'est pas protégée en Bretagne administrative<sup>3</sup>, elle est cependant considérée *en danger* dans les Côtes-d'Armor (S. Magnanon, 1993) où seule une station était connue jusque là (dans le bois de Coron).

Face à la dégradation du site, le propriétaire et le gestionnaire de la forêt (respectivement le Conseil Général des Côtes-d'Armor et l'Office National des Forêts) ne sont pas restés insensibles puisqu'ils ont exclu les zones concernées des prochains travaux.

Après une excursion hors lisière dans une prairie humide oligotrophe à *Cynosurus cristatus*, *Juncus acutiflorus*, *Nardus stricta*, *Carex nigra*..., le groupe est retourné en pleine forêt pour aller explorer les boisements situés au sud du croisement. De nombreuses autres espèces furent observées, dont *Dryopteris aemula* (PN), connue en forêt de Beffou depuis Ch. Picquenard, et *Oreopteris limbosperma*, découverte sur le site par Rémy Prelli en 1989.

L'après-midi, les participants se sont dirigés vers la sortie de la forêt, côté La Chapelle-Neuve. Un arrêt en cours de route au pont du Lach<sup>4</sup>, gros ruisseau qu'enjambe la voie forestière, a permis d'en explorer les rives. Parmi les espèces nouvellement trouvées par le groupe ce jour-là : *Alnus glutinosa*, *Mercurialis perennis*, *Euphorbia dulcis* (signalée à Beffou en 1980 par R. Prelli), *Fraxinus excelsior*, *Allium ursinum*.

<sup>1</sup> même si d'autres facteurs peuvent sans doute relativiser cette exigence (on la trouve en forêt résineuse acidiphile montagnarde).

<sup>2</sup> attesté acutellement, évidemment! De Fréminville la signale dans le Finistère, au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

<sup>3</sup> elle l'est dans la région administrative des Pays-de-Loire.

<sup>4</sup> appelé aussi ruisseau de Milin ar Prat.

Le dernier site fouillé fut la parcelle n°31, à l'extrême est de la forêt. Sur le bord de la route, plusieurs tiges de prêles des bois, *Equisetum sylvaticum* (trouvée par R. Capitaine en 1970) semblent résister aux curetages réguliers du fossé. Nous pénétrons dans le sous-bois au sol gorgé d'eau. Une belle colonie de prêles des bois partage le terrain avec des tapis de sphaignes et, un peu plus au sec, des étendues de luzules des bois (*Luzula sylvatica*). D'autre part, nous relevons des espèces comme : *Osmunda regalis*, *Dryopteris carthusiana*, *Salix atrocinerea*, *Betula pubescens*, *Frangula alnus*, *Sorbus aucuparia*, *Angelica sylvestris*, *Carex paniculata*. En gagnant les hauteurs installées sur schistes, le paysage se transforme peu à peu en une vieille futaie de hêtres. Quelques vestiges de l'exploitation du fer à Beffou affleurent encore : ce sont les tas de scories, appelées ici « kaoc'h houarn ».

Au cours de cette journée, nous aurons recherché en vain dans les boisements de hêtres la néottie nid-d'oiseau, *Neottia nidus-avis* (PR), découverte en 1964 par P. Bolloré, et non revue depuis. Mais un mois après notre visite, J. Lintanff aura la chance d'en retrouver la trace au bord du petit ruisseau que nous avons exploré parcelle n°7, c'est-à-dire presque sous nos pas précédents ! En revanche, près d'une dizaine d'espèces remarquables manquent encore à l'appel (N. Annezo, 2000), notamment :

- *Lycopodium clavatum* (PR), découvert par E. Lebeurier en 1972, et disparu suite à l'assombriement de la station par des plantations de résineux (R. Prelli, comm. pers.), et  
 - *Polystichum aculeatum* (PR), dont un pied unique « respecté » avait été trouvé par Ch. Picquenard en 1936.

En conclusion, nous aurons parcouru au cours de cette sortie des milieux divers sur un secteur relativement restreint, nous donnant ainsi une bonne vue d'ensemble de ce qu'est la forêt de Beffou.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- ANNEZO N., 2000 – Inventaire floristique de la forêt de Beffou : étude bibliographique. Conservatoire Botanique National de Brest.
- Anonyme, 1999 – Forêt Départementale de Beffou : quelques données floristiques à usage du futur plan de gestion. Centre de Découverte de la Forêt et du Bocage.
- DES ABBAYES H. et coll., 1971 – Flore et Végétation du Massif Armoricaïn. Tome I : Flore vasculaire. St-Brieuc, Presses Universitaires de Bretagne.
- DUPONT P., 1995 – Supplément (jusqu'à l'année 1974) à la Flore Vasculaire du Massif Armoricaïn. Publication posthume de Henry des Abbayes. E.R.I.C.A., n°7.
- FOUCHARDIERE G. (De La), 1963 – La forêt de Beffou vue par un forestier. Penn ar Bed, n°35.
- FREMINVILLE (de), in Cambrit 1836 (?) – Flore du Finistère ou Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans ce département, rangées selon la méthode de Jussieu. Voyage dans le Finistère (réédition).
- LAMI R., GEHU J.-M., 1963 – La forêt de Beffou et ses ifs. Penn ar Bed, n°35.
- MAGNANON S., 1993 – Liste rouge des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricaïn. E.R.I.C.A., n°4.
- PHILIPPON D., PRELLI R., CHICOUENE D., 1999 – Atlas préliminaire de la flore des Côtes-d'Armor. Conservatoire Botanique National de Brest.
- RAMEAU J.-C. et coll., 1989 – Flore forestière française. Tome 1, Plaines et collines. I.D.F.
- Carte géologique 1/50 000 feuille « Belle-Isle-en-Terre » B.R.G.M., 1984.
- Carte I.G.N. 1/25 000<sup>ème</sup> « Guerlesquin ».